



NIDIFICATION DU VANNEAU HUPPE (*Vanellus vanellus*) EN LORRAINE BELGE

par C. MOIS⁽¹⁾

Introduction.

On sait que le Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) est une espèce en expansion dans notre pays (Tricot, 1968 ; Grosjean, 1970).

L'enquête réalisée par Aves en 1967 (Tricot, 1968) indiquait cependant que l'espèce n'était pratiquement pas observée sur les côtes lorraines (belges) en dehors des périodes de passage ou d'errance bien qu'elle nichât au Grand-Duché de Luxembourg, à quelques kilomètres de la frontière belge (Wassenich, 1962 et 1967).

Ce dernier élément, la présence régulière et de plus en plus importante du Vanneau lors des migrations et même, récemment, durant l'été : telles étaient les raisons d'espérer la nidification de cet échassier en Lorraine belge.

C'est pourquoi nous avons prospecté, en 1971, les zones humides qui semblaient favorables à l'implantation de l'espèce dans la région. C'est dans une vasière nouvellement formée que naquirent les premiers poussins, fournissant ainsi à l'avifaune de Lorraine belge une espèce nicheuse supplémentaire.

(1) Rue des Faubourgs, 16 - 6700 Arlon.

Historique.

Van Beneden (1943) ne fait pas mention du Vanneau dans son étude des oiseaux nicheurs de la Lorraine belge. Pourtant, l'espèce est connue depuis longtemps des habitants de cette région ainsi que l'atteste ce dicton recueilli par G. H. Parent (*com. orale*) et appliqué à de vieux célibataires : « Il est juste bon à crier *pievith* sur l'étang de Fouches »⁽¹⁾. C'est la seule donnée ancienne — d'ailleurs fort imprécise — que nous possédions ; est-il besoin d'ajouter que l'étang de Fouches n'existe plus depuis bien des années ?

Aux environs de 1960, V. Wa.⁽²⁾ (observateur grand-ducal) avait souvent observé, depuis le train, des parades nuptiales dans les prés situés entre Autelbas et Sterpenich (ligne Arlon-Luxembourg). En mai 1969, B. P. a effectué une prospection rapide en cet endroit : elle s'est révélée négative.

En outre, en 1967, Ph. G. note deux exemplaires, non loin de Barnich, jusqu'au 10 mai, date à laquelle il doit interrompre ses observations (Tricot, 1968).

Observations de 1971.

C'est près de Barnich également (lieu-dit Hauwald) que, le 28 mars 1971, nous observons la parade nuptiale d'un couple de Vanneaux (excursion Aves). Notre espoir d'y constater bientôt une nidification est grand. Malheureusement, plusieurs visites effectuées au cours de la semaine suivante ne nous ont plus fourni l'occasion de revoir ce couple (J. Dp. et C. Mo.).

Le 17 mai 1971, deux exemplaires sont notés (C. Mo.) au Nord du Hauwald, près des sources du Grændelbach. Le comportement territorial est manifeste : vols acrobatiques, cris d'alarme très fréquents, attaque des Corvidés, piqués en direction de l'observateur à découvert, etc. Pourtant, une fois encore, les oiseaux ont disparu deux jours plus tard (J. Dp.).

Il n'est pas impossible que des chasseurs locaux aient tué ces deux couples.

Le 26 mai 1971, G. L. me signale des Vanneaux en parade au Nord d'Arlon, près des ateliers des chemins de fer à Viville. Le lendemain,

(1) N. D. L. R. : Le terme *pievith* est une onomatopée du cri qui a donné à l'oiseau sa dénomination dialectale dans les domaines linguistiques tant roman que germanique (voir à ce propos Dambiermont, 1961, Les noms wallons des oiseaux dans la partie occidentale de la Hesbaye liégeoise. Mémoire dactylographié de l'Université de Liège (Fac. de Philosophie et Lettres).

(2) Abréviations utilisées : B. P. : B. Pétrement, C. Mo. : C. Mots, G. L. : G. Laroche, J. Dp. : J. Depiesse, Ph. G. : Ph. Geubel, V. Wa. : V. Wessenich.

nous assistons à des parades et à un accouplement. Le 29 mai, nous trouvons un nid contenant 1 œuf. Cette fois, la nidification est certaine.

Le terrain choisi est une vasière triangulaire longeant la route Arlon-Habay sur 150 m environ. La végétation, encore basse, est formée d'Epilobes, de Laiches et de diverses Composées. Une large plage de boue, d'où émergent quelques îlots plus fermes, occupe un côté du marécage. C'est là, à moins de 10 m de la route, que nous trouvons le premier nid (N1). Le second nid (N2) sera découvert le 4 juin, 75 m plus loin.

Un seul mâle est présent, souvent posté entre N1 et N2. Nous le verrons solliciter l'une et l'autre femelles près de leur nid respectif et s'accoupler avec l'une et l'autre successivement. Il s'agit donc d'un cas de bigamie.

De plus, le 8 juin, une troisième ♀ est aperçue de l'autre côté de la route, à 300 m du marais. Elle pourchasse des Corvidés puis se pose dans un champ de jeunes céréales.

A deux reprises, les 10 et 13 juin, G. L. et moi-même ferons l'expérience suivante : l'un surveille les N1 et N2 du marais où les ♀ couvent tandis que l'autre longe bruyamment les cultures où se trouve la 3^e ♀.



Lieu de nidification du Vameau (*Vanellus vanellus*) en Lorraine belge.

Photo C. Moïis.

Chaque fois, celle-ci s'envole en direction du marais puis revient peu après en compagnie du ♂ unique ! Il est donc probable que nous nous trouvions en face d'un cas de trigamie !

Le nid présumé (N 3) ne fut pas recherché car nous ne voulions pas déranger les oiseaux plus longtemps ni piétiner en tous sens les jeunes céréales.

Notons encore que le mâle visitait de préférence la femelle du N1. En notre présence, c'est la seule qu'il relaya durant la couvaison, généralement le soir.

Le 29 juin, N1 était vide ; le 1 juillet, nous observions 3 poussins avec la femelle. A cette époque, N2 était caché par la végétation et la vase nous interdisait toute approche. La dernière observation des Vanneaux (deux juvéniles) dans ce site eut lieu le 4 août⁽¹⁾.

Conclusions.

La nidification du Vanneau huppé, attendue en Lorraine belge depuis plusieurs années, est devenue une certitude en 1971. Peut-être l'assèchement récent du marais de Holzem (G.-D. de Luxembourg), situé à 10 km de Barnich et à 17 km de Viville, a-t-il joué un rôle dans l'implantation de cette espèce près d'Arlon, car les effectifs de la colonie allaient croissant (12 couples en 1970) lorsque le biotope fut complètement transformé.

Il reste à souhaiter que subsisteront dans le Sud de la province du Luxembourg les quelques zones humides non encore drainées afin que le Vanneau — entre autres — puisse nicher encore et même s'implanter dans notre région.

(1) Signalons que les visites fréquentes à la vasière ont permis d'y observer : 1 Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*), 1 Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*), plusieurs Chevaliers gambettes (*Tringa totanus*) et 1 grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*).

BIBLIOGRAPHIE

- GROSJEAN, G. (1970) : Complément d'information sur la nidification du Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) en Belgique. *Aves*, 7 : 126-128.
- TRICOT, J. (1968) : Les zones de nidification du Vanneau (*Vanellus vanellus*) en Belgique. *Aves*, 5 : 113-124.
- VAN BENEDEN, A. (1943) : Contribution à l'étude de la dispersion des oiseaux nicheurs en Lorraine belge. *Le Gerfaut*, 33 : 1-31.
- WASSENICH, V. (1962) : Weitere Kiebitzbruten im Luxemburgischen nachgewiesen. *Regulus*, 42 : 139-148.
- WASSENICH, V. (1967) : Der Gegenwärtige Brutbestand des Kiebitzes (*Vanellus vanellus*) in Luxemburg. *Regulus*, 47 : 103-112.

